

Ils ont présenté le top-price des ventes : “Une consécration”

Publié le 23/08/18 à 09:58 PARIS-TURF



Lucie Lamotte et Gwenael Monneraye, qui ont monté La Motteraye Consignment il y a moins de dix ans, ont eu la joie de présenter le top-price des ventes de yearlings d'août.

Depuis dimanche soir, Lucie Lamotte ne peut plus se déplacer aux ventes sans recevoir des félicitations. Il faut dire que cette jeune femme, qui a créé avec Gwenael Monneraye, La Motteraye Consignment (contraction de leurs deux noms) en 2009, a signé le top-price à 1.400.000 euros. “C'est fabuleux ! On se doutait que l'on allait passer le million, mais ce chiffre est au-delà de nos espérances. C'est un très beau yearling avec un superbe pedigree, étant par **Dubawi et Just The Judge**. C'est une consécration pour nous et cela montre que l'on travaille bien”, explique-t-elle modestement. Justement en quoi consiste le métier de consigner : “Notre but est de préparer le yearling pour les ventes. Après avoir visité de nombreux haras partout en Europe, on en choisit une dizaine. On les reçoit trois mois avant les ventes pour les amener au top le jour J.” Elle poursuit en expliquant comment y parvenir : “Au début, comme on les sort de leur routine au haras, il faut qu'ils s'adaptent au nouvel environnement, qu'ils découvrent les copains, le paddock. Après, notre but, c'est qu'ils soient aptes physiquement et mentalement à encaisser dix heures de visite par jour pendant presque une semaine. Il faut qu'ils aient beau poil donc ils ont une nourriture spéciale, riche en protéines. C'est important qu'ils soient également le moins stressé possible, qu'ils présentent bien et soient dociles. On travaille là-dessus tout le temps. Nous avons aussi comme optique de faciliter ensuite le débouillage et le pré-entraînement donc on les promène à la longe, etc.”

Structure d'élevage en plus

Aujourd'hui, le duo récolte le fruit du travail, mais ce n'était pas facile au début : “Personne dans nos familles travaille dans ce milieu. Il a fallu que l'on fasse nos preuves. Aujourd'hui seulement, on a le choix et on peut privilégier la qualité.” Depuis quelque temps, ils développent une structure d'élevage près de chez eux, à Vimoutiers. Pour présenter leurs futurs yearlings, ils n'auront pas à chercher bien loin qui va pouvoir les préparer pour les ventes...

Par **François MOREAU**